



HAL
open science

Master Histoire, histoire de l'art et archéologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire, histoire de l'art et archéologie. 2015, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02041215

HAL Id: hceres-02041215

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041215v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Histoire, histoire de l'art et archéologie

- Université Toulouse II – Jean Jaurès – UT2J (déposant)
- Ecole des hautes études en sciences sociales- EHESS

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Toulouse II – Jean Jaurès – UT2J

Établissement(s) cohabilité(s) : Ecole des hautes études en sciences sociales- EHESS

Le master *Histoire de l'art, histoire et archéologie* propose un éventail très large de formations puisqu'il comprend sept spécialités: *Arts et cultures de la Préhistoire à la Protohistoire : Europe, Afrique ; Etudes médiévales ; Histoire de l'art et patrimoine moderne et contemporain ; Histoire et civilisations modernes et contemporaines ; Métiers de l'art : documentation des œuvres ; Patrimoine ; Sciences de l'Antiquité.*

Cette unité ne cache cependant pas des différences de contenu parfois importantes. Certaines spécialités présentent, au travers de leurs enseignements, une originalité forte : ampleur chronologique et spatiale (*Préhistoire*), conception très large de l'histoire de l'art (*Histoire de l'art et patrimoine*), approche généraliste et interdisciplinaire (*Patrimoine*), et transdisciplinaire (*Etudes médiévales et Sciences de l'Antiquité*), adaptation à une large palette des métiers de l'art (*Métiers de l'art*).

Avis du comité d'experts

Le master *Histoire, histoire de l'art et archéologie* constitue sans aucun doute un atout pour l'Université de Toulouse II. L'éventail des spécialités, la variété des enseignements, la capacité à proposer une formation à la fois scientifique et ouverte sur les projets professionnels éventuels des étudiants, tous ces aspects attestent de la qualité de ce master. La place qu'y jouent les chercheurs des laboratoires toulousains, voire les membres des institutions culturelles locales (dans certains cas seulement), constitue également un atout majeur en termes d'ouverture.

L'organisation des enseignements en tronc commun et spécialités est cohérente et détaillée pour les spécialités *Préhistoire, Etudes médiévales*, mais moins claire pour les *Sciences de l'Antiquité*. Toutes ces précisions sont nettement moindres pour la spécialité *Histoire et civilisations*, qui reste, du moins dans sa présentation, en retrait par rapport aux autres (et ce en dépit du nombre important d'étudiants qui y sont inscrits : presque 200 en première année de master - M1).

Les compétences d'intervenants extérieurs (conservateurs, attachés et adjoints, élus chargés de la culture, juristes chargés du patrimoine, etc.) ne semblent pas exploitées de la même manière dans toutes les spécialités ; or celles-ci sont importantes car elles permettent à l'étudiant de master de préciser son projet professionnel et d'orienter ses sujets de recherche ou simplement ses enseignements en fonction de son projet.

Les spécialités sont ouvertes à l'international, par le biais principalement de conventions Erasmus. Mais les spécialités reçoivent plus d'étudiants étrangers (pas plus de cinq par an généralement) qu'elles n'envoient d'étudiants à l'étranger. (*Préhistoire* : aucun étudiant n'est parti à l'étranger sur la période considérée dans le dossier). Les échanges Erasmus sont ponctuels plus que systématiques. Certaines spécialités mentionnent des collaborations avec des universités étrangères, mais sans préciser leur nature, ni les reprendre systématiquement dans la partie du dossier consacrée à la place de l'international (ex *Histoire de l'art et patrimoine*).

Le suivi des étudiants est assuré par l'Observatoire de la vie étudiante, mais sans dispositif particulier à l'échelle du master dans son ensemble. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement à l'échelle du master. Certaines spécialités en disposent (*Etudes médiévales, Métiers de l'art*), d'autres non (*Préhistoire* (mais l'équipe pédagogique, et notamment les intervenants les plus impliqués, jouent le rôle de conseil de perfectionnement, qui discute de l'organisation et du contenu des enseignements, du choix des professeurs invités et des modalités d'évaluation), *Histoire de l'art et*

patrimoine (une commission existe au sein de l'équipe pédagogique, mais ses fonctions sont visiblement assez éloignées de celle d'un conseil de perfectionnement), Patrimoine - mais un conseil est en cours de constitution).

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	On note une place importante de la recherche, notamment en <i>Histoire de l'art et patrimoine</i> et en <i>Sciences de l'Antiquité</i> . La recherche est moins présente dans la spécialité <i>Métiers de l'art</i> à vocation plus professionnelle.
Place de la professionnalisation	On observe une grande variété des dispositifs : stages, visites, certifications professionnelles... La professionnalisation est globalement présente, sauf dans la spécialité <i>Histoires et civilisations</i> .
Place des projets et stages	Des stages sont proposés dans toutes les spécialités sauf <i>Histoires et civilisations</i> . Ils co-existent avec plusieurs types de projets : projets tutorés en <i>Patrimoine</i> , chantiers de fouilles, etc.
Place de l'international	Peu d'étudiants partent à l'étranger, malgré l'ambition affichée d'un horizon international de la formation (notamment méditerranéen en <i>Protohistoire</i>). Il existe des liens plus spécifiques autour de certaines spécialités avec l'Italie (<i>Préhistoire</i>), les Baléares (<i>Métiers de l'art</i>), etc.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait le plus souvent sur dossier en M1 (deux étapes pour les spécialités <i>Métiers de l'art</i> et <i>Patrimoine</i> : dossier et entretien)
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les cours sont donnés en présentiel, avec quelques exceptions (par exemple pour les titulaires des concours d'enseignement en <i>Sciences de l'Antiquité</i>). Il existe des cours d'informatique (pas d'information pour la spécialité <i>Histoires et civilisations</i>)
Evaluation des étudiants	Pour l'évaluation en examen terminal, les étudiants soutiennent leur mémoire de recherche devant un jury. S'y ajoutent en contrôle continu plusieurs évaluations, en fonction des enseignements suivis.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le dossier ne renseigne pas ce point.
Suivi des diplômés	Sous réserve des données statistiques fournies, le taux des diplômés en M1 et M2 est de 50-70 %, avec des pics à 90 % pour les spécialités <i>Métiers de l'art</i> et <i>Patrimoine</i> . Le taux d'insertion professionnelle est de plus de 50 % à 30 mois (pour les informations obtenues).
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	On remarque une forte hétérogénéité au niveau de la mention. Un Conseil de perfectionnement n'existe qu'en <i>Etudes médiévales</i> et <i>Métiers de l'art</i> . Les procédures d'autoévaluation (fiches adressées aux étudiants) ne sont pas analysées

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- On note un bon éventail des spécialités (sept au total), bien complémentaires, dont le contenu paraît solide et riche.
- La formation sait conjuguer une double dimension, à la fois scientifique (place de la recherche) et professionnalisante (stages).

Points faibles :

- Le dossier est très lacunaire pour certaines spécialités (*Histoires et civilisations*, qui pourtant compte le plus grand nombre d'inscrits) ou les données sont lacunaires (suivi des étudiants, insertion professionnelle).
- L'ouverture internationale est en cours, mais encore en retrait par rapport aux ambitions de certaines spécialités (envoi d'étudiants via Erasmus, accueil d'enseignants étrangers, etc.).

Conclusions :

L'Université de Toulouse peut s'enorgueillir de disposer d'une formation de Master de cette qualité.

Les sept spécialités ne sont cependant pas égales en termes de volumes d'étudiants, d'ouverture internationale, de suivi des étudiants (Conseil de perfectionnement) et d'accompagnement vers un projet professionnel.

Éléments spécifiques des spécialités

Arts et cultures de la Préhistoire à la Protohistoire : Europe, Afrique

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans cette spécialité, appuyée par des intervenants variés (archéologues spécialisés ou agents de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP). Cela se traduit par des enseignements de méthodologie de la recherche au premier semestre.
Place de la professionnalisation	On note l'ouverture vers les métiers de l'archéologie : fouilles programmées ou préventives, conservation, <i>etc.</i>
Place des projets et stages	Cette spécialité fait une place importante aux chantiers écoles et à la création d'un projet personnel (UE 353), même si elle ne parvient pas à valoriser les chantiers de fouilles estivaux.
Place de l'international	Cet aspect n'est pas renseigné avec précision, malgré l'ambition affichée d'un horizon européen. Il est évoqué un rapprochement avec Ferrare pour une collaboration débutant en septembre 2015.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'admission se fait sans sélection, seule une licence suffit. Les validations des acquis de l'expérience sont possibles.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les cours et séminaires sont donnés en présentiel.

Evaluation des étudiants	L'évaluation passe la soutenance des mémoires de recherche en M1 comme en M2
Suivi de l'acquisition des compétences	Les étudiants suivent d'abord au premier semestre des enseignements de méthodologie de la recherche, appliquée à partir du deuxième semestre, dans une logique pédagogique progressive, de la théorie à la pratique.
Suivi des diplômés	D'après les données de l'observatoire de la vie étudiante, le taux d'insertion à 30 mois est de 85 % (2009).
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	L'équipe pédagogique se réunit de façon régulière, et dresse un bilan annuel en fin d'année. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement.

Etudes médiévales

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans cette spécialité, au croisement de l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie. Elle est adossée aux équipes des UMR TRACES (Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés, UMR 5608), et FRAMESPA (France Méridionale et Espagne, UMR 5136).
Place de la professionnalisation	La spécialité doit ouvrir sur les métiers de l'enseignement, de la culture, de l'archéologie, du patrimoine, mais le dossier comporte peu de détails sur l'accompagnement vers ces métiers.
Place des projets et stages	Les stages semblent peu insérés dans la formation.
Place de l'international	Il n'y a pas de partenariat indiqué dans le dossier.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'entrée dans le M1 nécessite l'obtention d'une licence d'histoire, d'histoire de l'art ou d'archéologie, et l'admission en M2 est soumise à l'avis d'une commission.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les cours sont donnés en présentiel.
Evaluation des étudiants	Les étudiants soutiennent devant un jury leurs mémoires de M1 et M2. Les autres enseignements sont évalués en contrôle continu.
Suivi de l'acquisition des compétences	L'acquisition des compétences est progressive : enseignements de méthodologie, d'abord, puis confrontation à la recherche ensuite.
Suivi des diplômés	D'après les chiffres fournis, 75% des M1 continuent en M2. Mais les données sont peu étoffées.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il existe un conseil de perfectionnement au sein de la spécialité, et l'équipe pédagogique se réunit deux fois par an.

Histoire de l'art et patrimoine moderne et contemporain

Place de la recherche	La recherche est au cœur même de cette formation, notamment dans les enseignements liés à l'histoire de l'art (l'art de l'Europe occidentale depuis le XVIème siècle).
-----------------------	--

Place de la professionnalisation	Une unité d'enseignement incite l'étudiant à préparer un projet professionnel, mais la spécialité est tournée vers la recherche et non la professionnalisation (sauf dans le domaine de la recherche).
Place des projets et stages	Les stages sont facultatifs au sein de cette spécialité, et l'intérêt qui leur est porté semble assez faible, malgré les relations avec les institutions culturelles régionales.
Place de l'international	Un professeur étranger est invité chaque année. Mais il y a peu d'ouverture y compris européenne, malgré l'horizon géographique affiché dans le titre de la spécialité (Europe occidentale).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'admission en M2 repose sur l'avis d'une commission. Une mise à niveau est proposée pour les langues.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Mal renseigné dans le dossier.
Evaluation des étudiants	Les étudiants soutiennent leurs mémoires devant des jurys en M1 et en M2. Les autres enseignements sont évalués en contrôle continu.
Suivi de l'acquisition des compétences	On observe une progression nette des enseignements, de la méthodologie à la pratique, et une articulation forte entre M1 et M2.
Suivi des diplômés	L'absence d'outil de suivi des étudiants ne permet pas de juger avec finesse des dispositions de la formation liées à la professionnalisation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de Conseil de perfectionnement, mais une commission pédagogique (composée d'enseignants-chercheurs seulement).

Histoire et civilisations modernes et contemporaines

Place de la recherche	La place de la recherche semble faible dans cette spécialité, où il s'agit surtout d'approfondir les connaissances de la Licence. Néanmoins, on relève l'apprentissage de quelques techniques scientifiques comme la rédaction d'un mémoire.
Place de la professionnalisation	Non détaillée dans le dossier.
Place des projets et stages	Peu renseigné dans le dossier.
Place de l'international	Il n'existe pas d'ouverture explicitement présentée, en dehors d'Erasmus (non quantifié).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Peu de renseignement dans le dossier.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La spécialité propose certains aspects originaux : découverte des archives locales (in situ), thématiques originales...
Evaluation des étudiants	Les étudiants soutiennent devant un jury leur mémoire de recherche. Les autres enseignements sont évalués en contrôle continu.

Suivi de l'acquisition des compétences	Non renseigné dans le dossier.
Suivi des diplômés	Non renseigné dans le dossier.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de Conseil de perfectionnement pour la spécialité.

Métiers de l'art : documentation des oeuvres

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans la spécialité, notamment dans les domaines de la contextualisation des œuvres, des supports, des institutions, du marché, <i>etc.</i>
Place de la professionnalisation	L'accent est mis sur les méthodes de la documentation, les techniques de la conservation, <i>etc.</i> La formation prépare aux métiers de la culture, de la documentation, de la médiation, de l'Inventaire, <i>etc.</i> en s'appuyant sur de nombreux intervenants extérieurs.
Place des projets et stages	La spécialité organise deux « voyages de formation », et propose un stage de huit semaines obligatoire en M2 et un stage facultatif supplémentaire en M1 ou M2.
Place de l'international	Il existe un projet de partenariat avec l'Université des Baléares.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'admission se fait sur dossier, puis entretien. Les validations d'acquis de l'expérience sont possibles.
Modalités d'enseignement et place du numérique	On note un séminaire sur le rôle des TICE dans la culture, et des enseignements originaux, tournés vers l'extérieur (création d'expositions par exemple).
Evaluation des étudiants	Les étudiants soutiennent leurs mémoires devant un jury. Les autres enseignements sont évalués en contrôle continu.
Suivi de l'acquisition des compétences	Peu d'informations spécifiques à ce sujet.
Suivi des diplômés	La spécialité annonce un bon taux d'insertion professionnelle et une forte demande des professionnels du secteur pour l'embauche des diplômés.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le Conseil de perfectionnement se réunit trois fois par an et étudie les demandes des professionnels et des étudiants

Patrimoine

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans les thématiques touchant le patrimoine : droit, documentation, <i>etc.</i>
Place de la	Cette spécialité est très professionnalisante, tournée vers les métiers de la conservation, de l'inventaire, <i>etc.</i> De nombreux

professionnalisation	enseignements sont tournés vers les institutions culturelles du Lot.
Place des projets et stages	La formation propose des visites de terrain, un projet collectif tutoré, un voyage d'étude et deux stages obligatoires de 8 à 10 semaines.
Place de l'international	La formation envoie ses étudiants (une quinzaine par promotion) à l'étranger dans le cadre du voyage d'études de M2 et pour les stages, mais il n'existe pas de partenariat international apparent.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait sur dossier puis entretien. Le nombre d'étudiants est contingenté à une quinzaine en M1, une dizaine en M2, à cause de la complexité de mise en œuvre de la formation.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements sont dispensés sur le site de Cahors, ce qui pose des difficultés d'accès aux enseignants intervenant également sur d'autres sites.
Evaluation des étudiants	Les étudiants soutiennent leur mémoire de recherche devant un jury. Les autres enseignements sont évalués en contrôle continu.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les compétences sont acquises de façon progressive au cours des quatre semestres, de la méthodologie à l'application (élaboration d'outils de médiation culturelle : exposition, sites Internet en M2).
Suivi des diplômés	D'après les statistiques de l'Observatoire de la vie étudiante, l'insertion est de près de 100 % dans le domaine du patrimoine.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de Conseil de perfectionnement et pas d'évaluation formelle et systématique par les étudiants.

Science de l'Antiquité

Place de la recherche	La recherche est présente au sein de cette spécialité au croisement de plusieurs disciplines : 'histoire, histoire de l'art, archéologie, littératures ancienne, philosophie, anthropologie. Les étudiants sont incités à proposer des contributions dans des colloques ou revues.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation occupe une place assez faible, en dehors de la maîtrise des outils informatiques et de la découverte des métiers en rapport avec la spécialité. On note une tentative pour ouvrir vers les métiers de la conservation (concours d'attaché/adjoint, etc.).
Place des projets et stages	Des stages sont proposés mais non obligatoires. Trois types de stages existent dans la formation : stages de laboratoire, stages de métiers, stages en relation avec l'enseignement secondaire.
Place de l'international	L'ouverture internationale est développée par de nombreux partenariats (Casa de Velázquez (Madrid), Ecole Française de Rome, l'Ecole Française d'Athènes, etc.). La formation participe au Master européen de « Classical Studies » Europaideia (EMCC).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La spécialité a mis en place un tutorat et un suivi des étudiants par le directeur de recherche.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les étudiants bénéficient d'une formation aux ressources en ligne, aux outils informatiques, aux langues.

Evaluation des étudiants	Les étudiants soutiennent leur mémoire de recherche devant un jury. Les autres enseignements sont évalués en contrôle continu.
Suivi de l'acquisition des compétences	Pas explicitement renseigné dans le dossier.
Suivi des diplômés	Les chiffres de l'observatoire de la vie étudiante permettent de noter que 80 % des étudiants entrant en M1 quittent la formation avec le diplôme.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de Conseil de perfectionnement.

Observations de l'établissement

Master

Mention : Histoire, Histoire de l'art et Archéologie

Référence de l'avis : A2016-EV-0311383K-S3MA160010948-010832-RT

■ **Observations :**

Spécialité Arts et cultures de la préhistoire et de la protohistoire : Europe, Afrique

- Place de l'international :

Comme les deux autres spécialités du Master comportant de l'archéologie, la spécialité « Arts et cultures de la Préhistoire et de la Protohistoire : Europe, Afrique » bénéficie tous les 3 ans –il y a roulement par période- d'un mois de professeur invité. Sur la période évaluée ont été accueillis Adrian Burke (université de Montréal) et João Zilhão (ICREA et université de Barcelone).

Le rapprochement avec Ferrare n'est rien moins qu'une co-diplomation, qui démarrera en septembre 2015 en permettant l'échange d'étudiants italiens et français, qui feront tous une année (M1 ou M2) dans l'université d'accueil.

- Recrutement :

Il est dit que le recrutement se fait sans sélection, « seule une licence suffit ». Plus exactement, l'admission se fait de droit pour un titulaire d'une licence d'archéologie ; sur dossier, après examen par la commission, pour un titulaire d'une licence d'histoire, de géographie, d'anthropologie ... Dans tous les cas, l'admission passe d'abord par l'accord d'un encadrant avec lequel le sujet du mémoire doit être préalablement défini.

Spécialité Histoire et civilisation moderne et contemporaine

Nous n'avons pas rempli le volet « Bilan et autoévaluation spécifiques » pensant que les éléments étaient déjà présents dans le dossier du champ de formation. C'est la raison pour laquelle notre dossier a pu paraître lacunaire, les informations étant disséminées dans les rubriques du volet « Bilan global et autoévaluation ». Le tableau ci-dessous vise à répondre aux remarques des évaluateurs :

Thématique	Observations après avis
Place de la recherche	<p>La place de la recherche est centrale dans notre formation qui s'adosse à deux laboratoires de recherche : FRAMESPA (UMR 5136) et de PLH Erasme (EA 4153) (voir rubrique 3 du Bilan global et autoévaluation). Les enseignements ne consistent pas en un approfondissement des connaissances de la licence mais bien en un apprentissage théorique et pratique de la recherche dans l'intégralité de son déroulement.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Les enseignants chercheurs du master sont tous membres actifs de ces deux laboratoires -Les thèmes de recherche proposés aux étudiants sont étroitement liés aux thématiques et chantiers de ces deux laboratoires. Les étudiants doivent participer à un des deux séminaires transversaux (en moyenne 6 journées d'étude annuelles chacun) et d'équipes ainsi qu'aux journées d'étude organisées dans le cadre des laboratoires ou du Labex SMS. -Le travail de recherche personnel de l'étudiant est au centre de la formation. -À titre d'exemple pour cette année, les étudiants ont participé à la journée d'étude organisée par C. Judde La cannibalisation des sciences sociales avec les communications d'Agnès Fine (Anthropologue, professeure émérite EHESS) et Antoine Lilti (MC EHESS) - Autre exemple, le séminaire transversal Mémoires a compté 12 journées d'étude sur 2013-2015. Ainsi, la journée du 10 avril 2014 portant sur la mémoire des violences a rassemblé S. Cassagnes Brouquet (PR Histoire médiévale UT2J) ; P. Joutard (PR émérite EHESS) ; R. Pech (PR émérite UT2J) ainsi que V. Sottocasa (MC histoire moderne, UT2J). Celle du 26 janvier 2015 a regroupé des chercheuses (A. Houel, Pr émérite Lyon 2) ; A. Metz (conservatrice de la bibliothèque Marguerite Durand), des doctorantes (J. Zeller CDU SMS) ; C. Goldblum (doctorante histoire) ainsi que des militantes du mouvement féministe toulousain soucieuses de la transmission de leurs mémoires et de leurs archives. - Les professeurs invités participent aux séminaires et aux enseignements. Cette année par exemple Giovanni Ciapelli (Université de Trente) est intervenu dans le cours Ecriture de l'histoire sur « Les violences liées aux carnivals »

Place de la professionnalisation :	Elle était renseignée dans les rubriques 1 (Objectifs professionnels) et 2 (détails des UE de professionnalisation permettant à l'étudiant de préparer son insertion dans le monde professionnel) : Des modules d'enseignement assurent le perfectionnement de l'étudiant aux techniques de documentation et de bibliographie ; à la recherche d'archives, aux outils informatiques de l'historien, à la communication écrite et orale et à la valorisation de la recherche.
Place des projets et stages	L'UE 354 permet aux étudiants de murir leur projet professionnel et d'effectuer un stage de 70 heures (2 semaines) dans une institution ou une entreprise de leur choix. Les étudiants doivent dépasser le stade de la simple observation pour s'impliquer dans une mission concrète, doublement encadrés par un responsable pédagogique et un professionnel. Le stage donne lieu à un rapport de stage assez poussé. La liste des partenaires figure rubrique 3 « Positionnement dans l'environnement : liste des laboratoires de recherche, des entreprises ; associations et des administrations auprès desquels les étudiants peuvent effectuer leur stage.
Place de l'international	Le master HCMC accueille de nombreux étudiants étrangers, notamment d'Amérique latine dans le cadre d'Erasmus ou de conventions bilatérales (avec des universités américaines)
Recrutement, passerelles et dispositif d'aide à la réussite	Le recrutement se fait après la Licence et en fonction de l'avis de l'enseignant-chercheur qui encadrera le travail de recherche de l'étudiant. L'admission en M2 se fait après le M1 et si l'étudiant a obtenu la mention Bien. Une commission se réunit tous les ans pour les VAE et les parcours atypiques (notamment les étudiants étrangers dont l'équivalence des diplômes pose problème).
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités de l'enseignement (UE de formation à la recherche, UE de professionnalisation et UE optionnels) sont précisées dans la rubrique 2 : organisation. La place du numérique est importante et a augmenté sur le quadriennal. Une UE informatique et multimédia pour historiens (UE 42B), permet aux étudiants de maîtriser les outils informatiques sur poste (traitement de texte, base de données excel ou autres, logiciel de bibliographie (Zotero), création de blog) ainsi que la recherche de documentation (Cairn, Persée, Jstor etc.) et les archives sur le web. Un site a été créé. Il est animé par un webmaster spécialiste en digital history. Un carnet hypothèse a été ouvert pour la valorisation du travail de recherche des étudiants pour lequel le webmaster assure des heures de tutorat. Enfin un master à distance est à l'étude pour l'an prochain.
Suivi de l'acquisition des compétences	Chaque étudiant est étroitement suivi par un directeur de mémoire qui organise des séminaires en petits groupes. Le contrôle continu consiste en des exercices d'étape de la réalisation du mémoire (bibliographie commentée, présentation du corpus de sources, compte-rendu d'ouvrage ou d'article en langue étrangère) qui sont autant d'occasion de repérer les difficultés de l'étudiant
Suivi des diplômés	Il est effectué par l'OVE qui note un bon taux de réussite au diplôme ainsi qu'une forte insertion professionnelle. L'analyse des promotions de 2009 et de 2010, trente mois après l'obtention de leur diplôme, révèle que le taux d'insertion est passé de 76,9% à 89,3 en même temps que le taux de répondants augmentait (de 37 à 64%).

Spécialité Sciences de l'Antiquité

- Remarques ponctuelles :

P. 3 « les spécialités reçoivent plus d'étudiants étrangers qu'elles n'envoient d'étudiants à l'étranger »

Ceci est en grande partie dû :

- 1- à la très grande attractivité (nationale et internationale) du Master Sciences de l'Antiquité, quasiment unique en son genre en France
- 2- au problème financier que cela représente pour nos étudiants (un aspect qui ne dépend pas des masters eux-mêmes)

P. 9 « des stages sont proposés mais non obligatoires »

Ceci est inexact. Un stage de 25h est obligatoire pour tous les étudiants de M2 de spécialité Sciences de l'Antiquité.

- Point important peu mis en avant dans le rapport :

S'agissant de l'ouverture internationale du Master Sciences de l'Antiquité, le peu de cas fait du master européen *European Master in Classical Culture Studies* (EMCC), dont l'UT2J est le seul partenaire français, est regrettable, tant ce master très exigeant demande d'efforts de la part de notre communauté.

Ainsi, les liens avec les grandes écoles à l'étranger, qui sont mentionnés dans le rapport, ont été mis en place dans le cadre de l'EMCC. Pour cette année seulement, nous envoyons 6 étudiants EMCC à l'étranger et en avons reçu 2.

L'EMCC possède 10 accords de doubles diplômes, bientôt un onzième, propres aux Sciences de l'Antiquité. Ces accords EMCC peuvent en outre servir à tous les autres étudiants de notre master dans la mesure des places disponibles, en dehors de toutes les conventions Erasmus de nos départements qui servent en priorité aux étudiants de Master.